



6 x 6 : là aussi, le Japon marque des points

Voici un nouveau Bronica

avec contrôle électronique de l'obturateur
et quelques perfectionnements qu'on attendait depuis longtemps
sur un 6 x 6

ON attendait le Bronica qui effacerait définitivement certains mauvais souvenirs. Ceux d'une époque où, pour s'être trop pressé de commercialiser, Bronica connut certaines défaillances techniques.

Péché de jeunesse dont s'est ressentie la carrière d'un appareil devenu ensuite excellent. Et qui mérite de subsister, malgré l'apparition du modèle EC (electronic control).

Qu'est-ce donc que ce nouveau Bronica ?...

On pourrait dire que c'est un

anti-S2-à-ses-débuts, dans la mesure où la première caractéristique du Bronica EC est la perfection.

En plus du contrôle électronique de l'obturateur, qu'il est seul à posséder, le Bronica EC est en effet un appareil qu'on a voulu parfait. Un 6 x 6 où, au terme d'une minutieuse revue de détail, on a supprimé jusqu'à l'ombre d'un reproche (ou même, d'un regret).

Il suffit de se caler le EC entre les mains et de presser le déclenchement pour savoir déjà qu'il s'agit là d'un

très grand appareil.

En progrès à la fois sur lui-même et sur la concurrence.

Electronic control. Aucun appareil ne garantit une correspondance absolue entre la vitesse affichée et la vitesse réelle d'obturation. (On affiche par exemple 1/500^e; et on travaille en fait au 1/470^e ou au 1/520^e...)

Le Bronica EC, lui, fait intervenir un contrôle électronique de l'obturation, qui règle la vitesse d'obturation

avec une précision mathématique.

Le 1/500^e affiché est ainsi un vrai 1/500^e - ce qu'on appréciera, spécialement pour la prise de vues couleur.

Un timer 2 et 4 secondes. On trouve toutes les vitesses jusqu'au 1/1000^e, et une pose B. Mais aussi une commande automatique pour des poses de 2 secondes et 4 secondes.

Toutes les commandes sont regroupées. Bronica a redistribué toutes les commandes sur le côté droit de l'appareil (armement et avancement du film, armement simple pour la surimpression, sélecteur de vitesses, commande du dos 12 et 24 vues). Et sur le dessus (diaphragme, mise au point, compteur d'images, ouverture du dos).

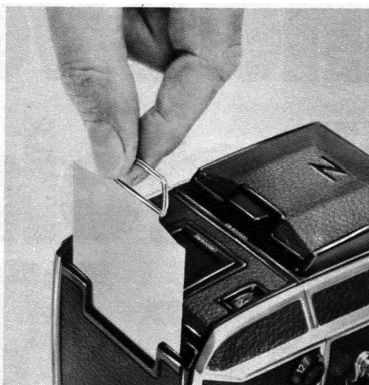
Toutes les lectures sont ainsi extrêmement faciles. Et tous les réglages ou commandes peuvent se faire avec la seule main droite.

Un miroir nettement plus silencieux. Solution ingénieuse : le miroir est ici constitué en deux parties. Ce qui divise par deux et le poids du miroir, et l'amplitude du mouvement de bascule - donc la force du choc à l'escamotage du miroir.

Au déclenchement, on ne perçoit plus qu'un bruit très assourdi. (Et très « convaincant » : à lui seul, il exprime bien toute la perfection du nouveau Bronica.)

L'armement. Il se fait désormais en 1 tour 1/2 de manivelle (au lieu de 2 tours 1/2 jusqu'alors).

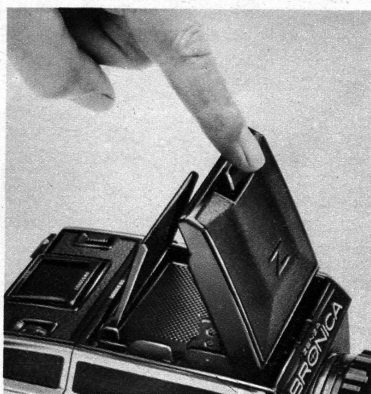
Surimpression possible. L'armement peut être dissocié de l'avancement du film. Ce qui permet de surimpressionner plusieurs images à la prise de vues.



Le volet d'obturation du dos magasin. Ce volet, qui a joué des tours à tous les amateurs de 6 × 6 (où le mettre ? où l'ai-je mis ?), a enfin sa place réservée dans le dos lui-même... C'est simple ; encore fallait-il vouloir résoudre le problème.

Les dos magasins. La sécurité de mise en place est renforcée par un double système de verrouillage (néanmoins très simple à manœuvrer).

Pour ces dos interchangeables (qui rendent le 6 × 6 irremplaçable en permettant de passer, en cours de prise de vues, du noir à la couleur et vice versa), on dispose ici d'un dos standard (pour 12 et 24 vues), d'un dos 4,5 × 6 (16 vues) et d'un dos polaroid.



Le capuchon de visée. Encore un reproche que l'on pouvait faire à tous les 6 × 6 et qui disparaît : on a

assuré enfin la coordination des différents volets composant le capuchon et, pour le refermer, il suffit désormais d'un seul doigt.

Les objectifs. Bronica a conservé, bien sûr, l'obturateur dans le boîtier*. Ce qui, simplifiant les objectifs, allège leurs prix de 15 à 20 %.

Leur montage (à baïonnette) est le plus rapide qui soit.

Bonne gamme de remarquables objectifs (du 40 au 1200 mm, marques Nikkor et Zenzanon). Avec des optiques à présélection automatique (on travaille toujours à pleine ouverture).

*Bronica a prévu néanmoins un 105 mm avec obturateur central, pour opérer au flash électronique.



On a aussi repensé complètement le posemètre. On l'a réduit en effet à un seul accessoire monobloc (qui se fixe en lieu et place du viseur).

Directement associés à la cellule TTL, on trouve ainsi non seulement le viseur, mais toutes les commandes qui, électroniquement, prennent le relais des commandes sur le boîtier (diaphragme, vitesses, sensibilité du film).

Et ces commandes sont, elles aussi, rassemblées sur la droite de l'appareil.

Bronica est distribué en France par International Photo - 144, Champs-Élysées, Paris 8^e.